

LIBRAIRIE
DE MAME
ET DELAUNAY-VALLÉE,

RUE GUÉNÉGAUD, N° 25, A PARIS.

Romans.

OEUVRES

DE

M. A. BARGINET,

DE GRENOBLE.

- LES MONTAGNARDES, tradition dauphinoise; 4 vol. in-12. 12 fr.
LA COTTE ROUGE, histoire dauphinoise; 4 vol. in-12. 12 fr.
LE ROI DES MONTAGNES, ou les Compagnons du Chêne,
tradition dauphinoise; 5 vol. in-12. 15 fr.
LES DEUX SEIGNEURS DE VILLAGE, histoire de ce temps;
4 vol. in-12. 12 fr.

SOUS PRESSE.

- LA CHEMISE SANGLANTE, tradition dauphinoise; 4 vol.
in-12. 12 fr.

OEUVRES

DE SPINDLER.

- LE JUIF, tableaux des mœurs du quinzième siècle, traduit de l'allemand par J. Cohen; 5 vol. in-12. 15 fr.
- LE BATARD, traduit de l'allemand, par J. Cohen; 5 vol. in-12. 15 fr.
- L'ÉLIXIR DU DIABLE, histoire tirée des papiers du frère Médard, capucin, traduit de l'allemand par J. Cohen; 4 vol. in-12. 12 fr.
-

OEUVRES

DE MATURIN.

- LE JEUNE IRLANDAIS; traduit de l'anglais; 4 vol. in-12. 12 fr.
- CONNAL, ou les Milésiens; traduit de l'anglais; 4 vol. in-12. 12 fr.
- LES ALBIGEOIS, roman historique; traduit de l'anglais par M. Defauconpret; 4 vol. in-12. 12 fr.
-

OEUVRES

DE

HORACE SMITH.

- TOR-HILL, histoire du règne de Henri VIII; 5 vol. in-12. 15 fr.
- REUBEN APSLEY, histoire du temps de Jacques II; 5 vol. in-12. 15 fr.
- ZILHAM, histoire juive, 5 vol. in-12. 15 fr.

ŒUVRES

DE M. BULMER.

- PELIHAM, ou les Aventures d'un gentilhomme anglais ; traduit de l'anglais ; 4 vol. in-12. 12 fr.
 L'ENFANT DÉSAVOUÉ, traduit de l'anglais par M. F. Nette-ment ; 4 vol. in-12. 12 fr.
 DEVEREUX, traduit de l'anglais par M. J. Cohen ; 4 vol. in-12. 12 fr.
-

ŒUVRES

DE

M^{ME} LATTIMORE CLARKE.

- VANINA D'ORNANO ; 2 vol. in-12. 6 fr.
 OLESIA, ou la Pologne, 5^e édition ; 4 vol. in-12. 12 fr.
 EDGARD, nouvelle polonaise, 3^e édition ; 1 vol. in-12. 3 fr. 50 c.
-

Romans nouvellement publiés.

- L'EPINGLE NOIRE, épisode de 1816, par M. Emile VANDERBURK ; 4 vol. in-12. 12 fr.
 LOCHANDU, par sir Ed. Macaulay ; traduit de l'anglais ; 4 vol. in-12. 12 fr.
 LA JEUNE SAUVAGE, par miss Sedgewicke, auteur de *Redwood* ; traduit de l'anglais par J. Cohen ; 4 vol. in-12, 4 fig. 12 fr.
 SALATHIEL, ou le Juif errant, histoire du passé ; traduit de l'anglais ; 5 vol. in-12. 15 fr.

- LE CHEF DES PENITENS NOIRS , ou le Proscrit et l'inquisition, par l'auteur de *la Bohémienne* ; 5 vol. in-12. 15 fr.
- BERTOL VONDER-NIDDA , ou la Horde de la forêt Noire , par Hildebrant ; traduit de l'allemand par J. Cohen ; 4 vol. in-12. 12 fr.
- LE CHATEAU DES REVENANS, par Hildebrant ; traduit de l'allemand par J. Cohen ; 4 vol. in-12. 12 fr.
- PAULINE ET FANCHETTE , ou Mémoires d'un Champenois , par M. le baron de B... ; 4 vol. in-12. 12 fr.
- LAURE DE MONTREVILLE , ou l'Empire sur soi-même ; traduit de l'anglais de miss Brunton , par madame M...., précédé d'une préface par M. Villemain de l'Académie française ; 5 vol. in-12. 15 fr.
- LES CHAPERONS BLANCS ; traduit de l'anglais ; 4 vol. in-12. 12 fr.
- MERTON , scènes de la vie anglaise , par Théodore Hook ; traduit de l'anglais ; 4 vol. in-12. 12 fr.
- UNE NUIT AU FORT DE DERPT , par M. Mardelle , auteur des *Princes Norwégiens* , etc. ; 3 vol. in-12. 9 fr.
- SIBILLE ODALETTA , roman historique , épisode , par M. Vazèze ; traduit de l'italien ; 4 vol. in-12. 12 fr.
- LES O'BRIEN ET LES O'FLAHERTY , par Lady Morgan ; trad. de l'anglais ; 6 vol. in-12. 18 fr.
- WALLADMOR , roman attribué à sir Walter Scott ; 3 vol in-12. 9 fr.
- ROTHELAN , ou la peste de Londres , par M. Galt ; 3 vol in-12. 9 fr.
- GASTON DE BLONDEVILLE , roman posthume de Anne Radcliffe ; 3 vol. in-12. 9 fr.
- LE GRAND SEIGNEUR ET LA PAUVRE FILLE , roman de mœurs , par M. le baron de Lamothe-Langon , auteur de *Monsieur le préfet*, *l'Espion de Police*, *le Chancelier et les Censeurs*, *le Ventru*, etc. ; 4 vol. in-12. 12 fr.

MÉMOIRES

SECRETS ET INÉDITS

SUR LES COURS DE FRANCE,

AUX

XV^e, XVI^e, XVII^e ET XVIII^e SIÈCLES.

PARIS. — IMPRIMERIE DE COSSON,
rue Saint-Germain-des-Prés, n° 9.

MÉMOIRES

DE MADAME LA MARQUISE

DE

MONTESPAN.

TOME PREMIER.



PARIS,

MAME ET DELAUNAY-VALLÉE, LIBRAIRES,
RUE GUÉNÉGAUD, N^o 25.

1829.

AVANT-PROPOS

DE L'ÉDITEUR.

PUISQU'EN dépit de la loi salique, le sceptre de notre ancienne monarchie est si souvent tombé en quenouille, c'est un mot qui ne pouvoit manquer de faire fortune, que celui du grand Frédéric divisant le long règne de Louis XV en trois époques bien distinctes : celle de Cotillon I^{er} (madame de Châteauroux), celle de Cotillon II (madame de Pompadour), celle de Cotillon III (madame du Barri).

Sans oublier la distance qui existe entre Louis XIV et Louis XV, tout en tenant compte au premier, avec les his-

toriographes , de la plus haute portée de ses vues politiques , comme de l'éclat de ses conquêtes (quoique *sa grandeur* l'ait souvent *attaché au rivage*), on ne sauroit s'empêcher de convenir que *les femmes* n'ont guère joué un rôle moins important à sa cour qu'à celle de son successeur. Au milieu des pompes orientales et des fêtes galantes de Versailles , le petit-fils de Henri IV nous apparôit bien moins comme un roi Franc , ou même comme un roi-chevalier , que comme un sultan des Mille et une Nuits ;

Qui va donner une heure au soin de son empire ,
Et le reste du jour tout entier à Zaïre.

Pour l'honneur de la France , nous reconnoissons bien çà et là , sous ces délicieux bosquets dessinés par Lenotre , les descendans de nos preux , les brillantes figures des Condé et des Villars ; les

figures plus sévères des Turenne et des Catinat, ou celles des graves héritiers de notre séditieuse magistrature des temps de la ligue ; et cependant on respire , dans cette atmosphère , je ne sais quel air de sérail qui nous rappelle sans cesse le voisinage et la toute-puissance des femmes.

Le poète par excellence de cette cour est admirable surtout dans le langage de la tendresse. Tous ses héros , n'importe leur pays , leur caractère , leur rôle , leur âge , sont d'abord amoureux comme le grand roi : Mithridate aussi bien qu'Achille , Néron aussi bien que Titus. En un mot , pour revenir à l'expression de Frédéric , roi soldat qui ne choisissoit pas toujours ses termes , le règne de Louis XIV , comme celui de Louis XV , peut , sous une foule de rapports , se diviser en trois règnes de Cotillons. Car , parmi une foule de maî-

tresses passagères, trois se sont succédé plus puissantes, c'est-à-dire, plus longtemps aimées : ce sont la tendre La Vallière, la spirituelle Montespan, et la prude Maintenon.

La seconde de ces dames a eu le bonheur d'échapper aux romans historiques de madame de Genlis ; et si sa figure y a gagné d'être restée plus originale et plus vraie dans notre imagination, elle y a perdu un peu de popularité. On s'enquiert moins d'elle que de ses deux rivales ; c'est un tableau moins connu, parce qu'on a oublié de le reproduire en pâles lithographies. Les romans de madame de Genlis seroient-ils bons à quelque chose ? Cependant, ceux qui ont voulu étudier l'histoire dans l'histoire même savent que madame de Montespan n'eut pas un règne sans gloire. On lui doit quelque chose de

plus que l'invention des *paniers*, mode qu'elle imagina pour cacher ses grossesses assez fréquentes. Ce n'étoit pas une femme ordinaire, celle qui détrôna la tant adorée La Vallière, et qui ne céda la place qu'à une dévote aussi adroite que madame de Maintenon. Son esprit supérieur domina et le roi et la cour pendant dix-huit années. Ses défauts et ses qualités modifièrent certainement le caractère de Louis XIV, et ses intérêts particuliers décidèrent de plus d'une grande entreprise. Son esprit, qui passoit en proverbe, *l'esprit des Mortemart*, lui inspira plus d'un conseil utile; et les ministres, plus d'une fois, humilièrent leur sagesse devant cette Égérie en *paniers*.

Mérite assez rare, madame de Montespan comprit et protégea les vertus les plus opposées à sa conduite personnelle. Le

Caton de la cour, le sage Montausier, lui dut en partie sa nomination à la place de gouverneur du dauphin. Elle fut sensible à la *bonne gloire*, selon l'expression de madame de Maintenon elle-même, qui la jugea avec assez d'impartialité quand elle ne la craignit plus. Son amour du luxe et de la magnificence développa sans doute les mêmes goûts dispendieux dans le roi ; mais il faut lui attribuer aussi la direction si souvent heureuse des prodigalités royales. Louis XIV, dont l'éducation avoit été négligée, apprit d'elle à favoriser les beaux-arts et les lettres. Racine, Molière, Lafontaine, Boileau, Quinault, s'aperçurent que le monarque avoit pour maîtresse une femme d'esprit et de goût. Les architectes et les peintres lui surent gré de cette manie de bâtir et d'orner des palais qu'elle inspira au mo-

narque ; les manufactures enfin ne lui eurent pas moins d'obligation qu'à Colbert : car, selon les économistes , le luxe est la vie des manufactures.

Nous devons dire toutes ces choses , parce que madame de Montespan s'empresse peu d'en parler dans ses mémoires. Cette femme si froide , ou plutôt si égoïste , dit-on , et elle l'étoit , ne nous entretient pas exclusivement d'elle , en nous peignant une cour où elle brilla long-temps sans égale. En recueillant ses souvenirs , elle s'oublie volontiers pendant des pages entières. Il est curieux de voir comment les hommes et les faits sont jugés par ce témoin intéressé. Madame de Montespan se laisse même aller plus rarement qu'on pourroit s'y attendre à ces sarcasmes qui la rendoient si redoutable. On sait que les courtisans n'aimoient pas à passer sous

ses fenêtres, de peur d'être aperçus par elle et tournés en ridicule pour l'amusement du roi ; ce qu'ils appeloient *passer par les armes*. Cependant son ton devient un peu plus aigre et plus amer quand elle approche du déclin de sa faveur : elle se voyoit abandonnée même par ses enfans, qu'on l'a accusée aussi de ne pas avoir aimés assez tendrement ; son humeur devoit doublement se ressentir de ce revirement de fortune, elle qui avoit aimé le roi autant d'ambition que d'amour.

Notre projet d'ailleurs n'est pas de prévenir le lecteur en faveur de la marquise ; ce n'est pas une héroïne de chevalerie dont nous prenons les couleurs. Elle n'a jamais pensé à écrire elle-même sa justification ; elle désavoueroit, je crois, le maladroit éditeur qui se feroit glorieusement le cham-